

## **Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de novembre 2001**

**“Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais par un cheveu de votre tête sera perdu” (Lc 21,17-18)**

### **POINTS À SOULIGNER:**

- La façon de vivre du chrétien sera toujours en contradiction avec une société qui refuse les valeurs de l'Évangile.
- Si nous rencontrons persécutions ou indifférence, réjouissons-nous d'être sur la bonne route, celle qu'a parcourue Jésus, notre maître
- Nous sommes entre les mains du Père qui connaît tout de nous et ne nous abandonnera jamais

### **Extrait de “Lettre ouverte aux jeunes Tome 1”:**

**- Marie aujourd'hui: l'heure de la souffrance, pages 39-41:**

Marie se rend au temple. Elle rencontre le vieillard Siméon. Il lui dit: “Cet enfant est là pour être un signe contesté” (Lc2,34). Et le vieillard ajoute: “Toi même, un glaive te transpercera l'âme” (Lc2,35).

Nous pensons que c'est à ce moment que Marie comprend que, pour faire la volonté de Dieu, elle devra embrasser la croix. Et “elle retenait tous ces événements dans son cœur” (Lc2,51)

Quand vient ensuite la souffrance, comme pendant la fuite en Égypte, elle se souvient de cette épée et elle affronte avec courage chaque persécution, sachant que Dieu est à ses côtés et que Ses desseins s'accompliront.

Peu après, Marie perd Jésus qui était resté au temple.

Quand vous retournerez dans votre pays et que vous sentirez le froid tout autour de vous; quand il vous semblera que ce que vous avez vécu ici dans votre Congrès n'était qu'un rêve, grand et merveilleux, mais qui ne se reproduira plus, souvenez-vous de Marie !

Marie aussi, notre guide, a perdu Jésus. Et elle a éprouvé la douleur humaine de toute maman qui perd son enfant. En effet, quand elle le retrouve au bout de trois jours, elle lui demande: “Mais pourquoi as-tu fait cela ?” Et Jésus lui répond, ainsi qu'à Joseph: “Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? (Lc 2,48-49)

Quand vous serez partis d'ici; que vous ne baignerez plus dans cette atmosphère, Jésus pourra voir alors si votre décision de l'aimer, exprimée de façon si claire en tant de vos lettres, était vraie.

Alors, je le répète, souvenez-vous de Marie !

### **Extrait de “Lettre ouverte aux jeunes, Tome 2”:**

**- Le secret pour gagner toute bataille, pages 65-67:**

(...) Bien sûr le monde s'opposera à vous. Pour vous qui êtes en première ligne, ne vous attendez pas à ce que tout se passe sans heurts: le monde sera contre vous, comme je l'ai dit à une Gen qui me racontait que ses camarades se moquaient d'elle lorsqu'elle parlait de Jésus.

Tout ne sera pas facile ! Cependant, comme de véritables leaders, tels que l'a été Jésus, des gens vous suivront. C'est sur eux qu'il faut compter. D'autres vous regarderont d travers, certains même vous haïront. Cela ne doit pas vous importer.

Si dans une ville on vous rejette, si un groupe de jeunes ne veut pas de vous, dites-vous: je suis sur la bonne voie, en voilà la preuve.

Si tout le monde me voulait du bien, je ne serais pas Jésus, mais simplement quelqu'un qui cherche en toutes circonstances à se conformer aux autres pour ne pas avoir d'ennuis.

Jésus sur son chemin a suscité amour et haine, j'agis donc bien. Et continuez à toujours aller de l'avant, sans crainte. Telle est la destinée du chrétien. (...)

Si nous nous battons pour construire un monde uni et que nous entreprenons de petites actions, cela peut ne sembler rien face aux divisions et aux guerres qui ravagent le monde. Et pourtant cela contribue à créer toujours plus une opinion publique en ce sens, jusqu'au jour où tout le monde pensera qu'il est juste de vouloir un monde uni. (...)

### **Extrait de “Aimer”:**

**- La confiance, page 25;**

La confiance ! “Malheur à l'homme qui se confie en l'homme”; alors: heureux celui qui met sa confiance en Dieu.

Il faut augmenter en nous la confiance. Cela signifie faire taire les dialogues inutiles avec soi-même, et ouvrir un dialogue toujours plus profond et intime avec Dieu, à qui nous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons.

Nous avons besoin, jour après jour, de faire grandir en nous la confiance. Qu'y a-t-il en effet de plus sage que de se fier à Dieu ?

La liberté dont Dieu nous a fait don nous met devant une alternative: croire ou ne pas croire à l'amour qu'est Dieu. Choix absurde pour qui à la foi. Si Dieu existe et s'il est amour, la confiance totale en lui en est la conséquence logique.

#### **- Pour moi, page 118:**

Parlant de Jésus, Saint Paul écrit: "Il a donné sa vie pour moi" Et avec l'apôtre, chacun de nous peut redire "pour moi". Jésus, si tu es mort pour moi, pour moi, comment puis-je douter de ta miséricorde ?

Et si j'y crois, avec cette foi qui m'apprend qu'un Dieu est mort pour moi, comment ne pas tout risquer en échange de cet amour ?

Pour moi. Voilà l'expression qui efface la solitude des plus seuls, qui divinise l'homme le plus pauvre et le plus méprisé, qui remplit le cœur de chacun, jusqu'à le faire déborder sur celui qui ne connaît pas ou ne se souvient pas de la bonne nouvelle.

Pour moi. Pour moi, Jésus, toutes ces souffrances ? Pour moi, ce cri ? Tu ne laisseras pas se perdre mon âme ni celle de mes compagnons les hommes parce que nous t'avons trop coûté.

Tu m'as introduit dans la vie du ciel comme ma mère l'avait fait pour la vie sur cette terre. Tu ne penses qu'à moi et à chacun de nous, toujours. Tu me donnes le courage pour ma vie de chrétien: Tu m'aides à marcher, plus que si j'avais derrière moi l'univers tout entier pour me pousser.

Pour moi. Oui, pour moi. Alors laisse-moi te dire pour les années qui me restent: "Pour toi".

### **Extrait de "Sur les pas du Ressuscité":**

#### **- La voie de l'amour, pages 62-64:**

(...) Aujourd'hui, pour marcher sur la "voie de l'amour" (qu Jean-Paul II a définie comme étant le "noyau central" de notre spiritualité), deux routes sont possibles.

La première nous propose d'aimer chacun des frères que nous rencontrons, ou pour qui nous travaillons, prions et vivons. La seconde nous fait aimer l'Amour, qui, pour nous chrétiens, est complètement exprimé et manifesté en Jésus crucifié et abandonné. Elle consiste donc à l'aimer, lui. Or l'expérience nous a montré qu'il était préférable de choisir cette seconde voie.

Si je donne tout mon être à Jésus abandonné, il est alors toujours là pour me faire ses suggestions, pour modeler ma façon de vivre, pour purifier en mes actions ce qui n'est qu'humain, pour m'inviter à étreindre la fatigue qu'implique chacun de mes devoirs, pour me faire accueillir "toujours, tout de suite et avec joie" n'importe quelle souffrance, petit ou grande, jusqu'à ce que ce ne soit plus moi qui vive, mais le Ressuscité qui fasse brûler en moi son Esprit.

Grâce à cet Esprit, je peux, chaque fois que je rencontre un frère, me faire un avec lui, le servir à la perfection, n'avoir de cesse que je n'aie accompli jusqu'au bout mon devoir envers lui, l'aimant en fait d'un amour qui me fasse "mourir" pour lui.

C'est cet Esprit d'amour qui me fait croire en la croissance spirituelle de mon frère, en sa réalisation de chrétien; qui me donne la force de l'aimer même s'il est d'une manière ou d'une autre un ennemi pour moi, me faisant voir en lui le visage du Christ; qui comble mon cœur de miséricorde afin que je sache lui pardonner et comprendre toutes les maladroites qu'il peut commettre; qui me pousse à lui communiquer, le moment venu, le meilleur de moi-même (...)

J'ai pu constater qu'il est plus facile de marcher sur le chemin de l'amour avec Jésus abandonné comme compagnon, toujours ainsi en présence de l'Amour. Car si la croix est le centre du christianisme, Jésus crucifié et ressuscité est lui-même tout le christianisme.

#### **- Croître et surabonder, pages 131-134:**

On ne peut nier que, malgré toute la bonne volonté qu'on peut y mettre, le voyage qui mène à la sainteté n'est pas toujours facile.

Il serait même anormal qu'il ne soit pas troublé de temps en temps par quelque obstacle, quelque tentation ou l'impression de ne pas y arriver;

Si le monde est rempli de beautés appréciables, il rest cependant le danger numéro un pour un chrétien. Satan règne. En y vivant, le chrétien est appelé à aller à contre-courant, à prendre du recul, à se défendre. Il n'y parvient pas toujours... (...)

Le remède se trouve dans la parole de Paul aux Thessaloniciens: "Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres". Cette parole est valable pour nous tous qui sommes toujours susceptibles de relâcher notre effort. Essayons de croître et surabonder dans l'amour. J'ai essayé, moi aussi, et m'en suis trouvé bien. Cette parole est notre charisme même. En nous encourageant à la vivre, nous touchons le point essentiel. (...)